

**POLAR****Guerre à la paix**

Colombie, de nos jours. Lautaro, ancien paramilitaire devenu chef de la brigade criminelle de Bogotá, est réveillé aux aurores: c'est le onzième cadavre que la police retrouve cette semaine-là, le trente-sixième en comptant les morceaux disséminés dans le reste du pays. Malgré le processus de paix engagé entre les Farc et le gouvernement, l'insécurité demeure, et tout ce que compte la Colombie de criminels est susceptible d'avoir planifié pareille boucherie: groupes armés, narcotrafiquants, mafieux, beaucoup n'ont en effet aucun intérêt à la paix (paz). Si certaines scènes du roman fond froid dans le dos, Caryl Férey assure pourtant avoir atténué la violence de la guerre civile qui sévit dans le pays; mais la réalité dépasse souvent la fiction, la Colombie en est le plus tragique exemple. Au-delà du roman politique et de l'intrigue policière, l'écrivain imprègne pourtant son ouvrage d'un véritable souffle poétique qui nous laisse sans voix...

**LAURENT PETIT,
PAYOT LA CHAUX-DE-FONDS**

«Paz»
Caryl Férey
Gallimard,
2019
535 pages
35fr.10

**JEUNESSE****Le petit capitaliste des bois**

C'est l'histoire d'un petit écureuil roux qui aimerait beaucoup garder SON arbre rien que pour lui, avec SES pommes de pin. Mais il va vite se rendre compte que c'est dur de privatiser quelque chose d'aussi grand qu'un arbre, et que cela n'a pas que des bons côtés... Pas un mot de plus, je ne veux pas vous gâcher le plaisir de découvrir par vous-même! On retrouve ici les traits reconnaissables d'Olivier Tallec, à n'en pas douter. Avec cet album jeunesse, il nous offre une histoire qui parlera autant aux petits qu'aux grands – sacré défi, relevé par l'auteur: il nous charme avec les couleurs chatoyantes de l'automne, pour nous réchauffer un peu le cœur avant le froid hivernal, tandis qu'un humour acéré plaira davantage aux adultes grâce à un petit pied de nez à l'actualité. Que demander de mieux? C'est du grand Tallec. Oui, ceci, comme dirait le petit écureuil, est MON coup de cœur!

**COLINE THÉTAZ,
PAYOT SION**

«C'est
MON arbre»
Olivier Tallec,
L'école des
loisirs, 2019
28 pages
18fr.20

**BD****Légendes aquatiques**

Depuis des décennies, l'humain a saccagé la planète, et le désastre écologique si prévisible a eu lieu. Les eaux ont englouti la terre, et les hommes survivent par ingéniosité et courage sur des embarcations de fortune. Un père et son fils, seuls sur un navire de bric et de broc, sillonnent ainsi le Grand Océan à la recherche de la maman du jeune homme, tout en évitant soigneusement les terribles créatures marines qui peuplent les abîmes... Entre errance aquatiques, légendes maritimes et cosmogonie personnelle, leur périple prend peu à peu la tournure d'une quête mystique et écologique pour le devenir de l'Humanité. Porté par un dessin bien plus complexe qu'il n'y paraît (quelle manière délicate de figurer l'eau!) et une créativité sans limite, cette bande dessinée est une ode au pouvoir des histoires – et à l'espoir.

**PABLO THULER,
PAYOT MORGES**

«Grand
Océan»
Fabien
Grolleau,
Thomas
Brochard-
Castex,
Cambourakis,
2019
148 pages
31 fr.



Au cœur de la marine marchande

RÉFLEXION Que se passe-t-il lorsqu'une journaliste décide de faire le pari de la lenteur et embarque pour deux semaines sur un cargo, avec la destination prétexte de la Guyane française? Réponse avec «Un boudoir sur l'Atlantique».

PAR LAURENCE DE COULON

Jessica Da Silva Villacastin fait l'expérience de la durée et du confinement dans un voyage de deux semaines en mer. A bord d'un navire, entourée d'un équipage de différentes nationalités, des hommes pour la plupart, elle fait de belles rencontres riches en émotions et nous apprend davantage sur les enjeux de la marine marchande, importants lorsque l'on sait que «près de 90% de notre consommation transite via les mers et les océans». Elle en rapporte un récit à l'écriture précise, et une belle réflexion sur le temps et la découverte.

Le temps est une obsession qui traverse ce livre. D'où vient-elle?

Notre perception de l'espace et du temps est intimement liée à notre quête existentielle, à la recherche du sens de notre présence à soi et à l'autre. J'ai entamé cette recherche en écrivant de la poésie; aujourd'hui je cherche encore l'expression idéale, c'est pour cela que ce récit combine différents genres littéraires, en toute liberté. Cette obsession du temps, c'est avant tout le désir de l'éprouver pour ce

qu'il est, dans un certain dénuement. Voyager sur un navire marchand était un prétexte idéal.

Les voyages sont aussi imaginaires. Ce que vous aviez anticipé était-il très différent de ce qui est réellement arrivé?

Je pense avoir bien identifié les ingrédients de base. Mais je n'avais pas encore les épices ni la recette: c'est la magie parfaitement rationnelle de notre existence! Il y a eu un voyage avant le voyage, et aujourd'hui encore ma mémoire vagabonde entre souvenirs, omissions, oublis et tout ce que je n'ai pas encore su voir.

Que faut-il retenir de la marine marchande?

Le dernier porte-conteneurs de la CMA CGM, le CMA-CGM Jacques Saadé, du nom du fondateur libanais du groupe, est propulsé au gaz naturel liquéfié, qui rejeterait moins de CO₂, de particules fines et de soufre. Un premier cargo à voile devrait également voir le jour à Nantes en 2021. C'est un pas, mais les navires marchands – sans compter les bateaux de croisière! – qui sillonnent

chaque jour nos océans, fonctionnent essentiellement au gasoil ou au fuel – quand ce dernier n'est pas frelaté... A chaque époque ses gigantismes et ses responsabilités: la marine marchande doit faire sa transition écologique, mais c'est aussi et surtout en amont que cela doit commencer, là où la production des marchandises se pense et se décide, avant même d'être «demandée» par le consommateur. Le deuxième défi de la marine marchande, c'est de régler les inégalités salariales et de traitement de l'équipage, indépendamment

de son origine. Tout matelot a également droit à un temps digne de vacances.

Qu'est-ce qui vous a surpris dans ce trajet?

La sérénité du huis clos.

Que retenez-vous des longs moments où vous ne pouviez pas être connectée?

Les vibrations des machines qui nous berçaient dans le chalet (le bâtiment habitable). Le temps pour les mots. Les déambulations intuitives. L'observation des nuages. Cette transatlantique a aussi été une traversée de la solitude, du territoire du silence, qui m'a permis de me reconnecter avec moi-même. En Guyane, mon escale finale, je parlais peu et j'écoutais et observais plus subtilement: j'étais juste «présente».

Si vous faisiez à nouveau cette expérience, que changeriez-vous?

Je suis chaque fois plus fascinée par la marine marchande; ces temps, je m'intéresse aux enjeux des nouvelles routes maritimes et des détroits-clés. Je rêverais d'écrire sur Malacca par exemple. Aujourd'hui, je

TROIS BONNES RAISONS DE LIRE «UN BOUDOIR SUR L'ATLANTIQUE»

→ **Un éloge** De la lenteur.

→ **Une réflexion** Sur la marine marchande.

→ **Un partage** D'émotions.

réaliserais aussi des interviews filmées des marins. Pour la postérité.

Avez-vous un projet de livre en cours?

Deux. Un recueil d'aphorismes («Les 40 porte-à-faux») qui est en train de prendre de la poussière virtuelle dans mon Google Drive, et un roman au cœur de la Castille d'aujourd'hui qui évoquera autant la légende pyrénéenne de Jean de l'Ours que Thérèse d'Avila ou encore l'entomologie. Une sorte de tableau pointilliste pour dépeindre le paradoxe d'un monde rural connecté mais imbibé de son passé, confortable mais dépendant des risques naturels de la montagne qui pèsent sur la vallée.

«Aujourd'hui je cherche encore l'expression idéale, c'est pour cela que ce récit combine différents genres littéraires.»

JESSICA DA SILVA VILLACASTIN
AUTRICE



«Un boudoir sur l'Atlantique»,
Jessica Da Silva Villacastin,
Ed. Encre fraîche,
152 p.